

CONCOURS DES QUATRAINS COMMERCIAUX

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour toi.
— Je ne veux fleurs, ni fruits, mais sur mes
Deux mains blanches
Viens, répands les parfums que Rigaud fit pour moi.

EN PAGE 2 : NOTRE ENQUÊTE SUR LA SITUATION EN ALLEMAGNE

EXCELSIOR

LUNDI
30
MAI
1921

La vie doit être
mesurée par l'action
et non par le temps.
LUBBOCK.

12^e Année. — N° 3.822.
Pierre Laffitte, Éditrice.

PARL. BUREAU ET DÉPÔT : 20 rue
de Valenciennes, Paris. Téléphone : 125-00.
Imprimeur : 30 rue de Valenciennes, Paris (10^e).

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
N. L. G. — 107-107-13-15 — Ab. TA. — Épand-Paris. — 41, rue d'Angoulême, Paris.

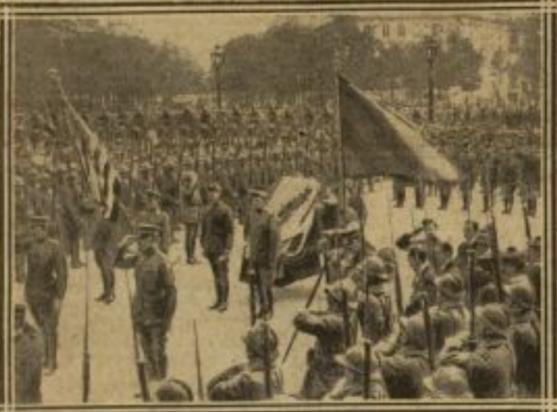
A LA VEILLE DU "MEMORIAL DAY", LES AMERICAINS SONT ALLES SALUER LE SOLDAT INCONNU



LES DÉLEGATIONS AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



LA PALME DE BRONZE DÉDIÉE AU SOLDAT INCONNU



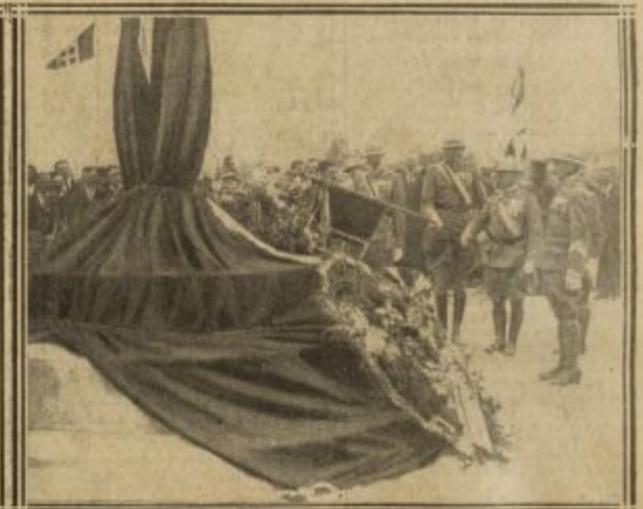
L'HYMNE AMERICAIN EXÉCUTÉ PAR LA GARDE RÉPUBLICAINE — LES DRAPEAUX ARRIVENT DEVANT L'ARC DE TRIOMPHE — L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS LISANT SON DISCOURS

A l'issue des services religieux qui ont été célébrés, hier matin, à la veille du « Memorial Day », dans les différentes églises américaines de Paris, un cortège s'est formé avenue George-V pour aller déposer une palme sur la tombe du soldat inconnu. Il comprenait notamment : la musique du quartier général du corps d'occupation du Rhin, une compagnie de ce corps avec drapeau, des délégations de l'armée

française et britannique et de la légion américaine, qui groupe trois millions de soldats, des femmes auxiliaires de cette légion, etc. Près de la tombe se tenaient de nombreuses personnalités, parmi lesquelles M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des États-Unis, qui a prononcé un discours, et le général Berdoulat. Une palme de bronze a été déposée sur la tombe par la légion américaine. (Phot. Excelsior.)

HIER A ÉTÉ POSÉE, A BLIGNY, LA PREMIÈRE PIERRE DU MONUMENT AUX MORTS ITALIENS

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



A REIMS : MARÉCHAL PÉTAÏN, M. BARTHOU, GÉNÉRAL ALBRICCI — LE CORTÈGE SE REND DU CIMETIÈRE AU MONUMENT — LE DRAPEAU ITALIEN S'INCLINE DEVANT LES TOMBES



LE G^e ALBRICCI PRONONÇANT SON DISCOURS, A BLIGNY — M. BARTHOU POSE LA PREMIÈRE PIERRE DU MONUMENT — A ÉPERNAY : LE BREVET DE LA CROIX DE GUERRE ITALIENNE

La cérémonie qui s'est déroulée, hier, à Bligny, où tombèrent de nombreux soldats italiens, a revêtu un caractère émouvant. Elle était présidée par M. Barthou, qu'accompagnait le maréchal Pétain. Le général Albricci et d'autres officiers italiens, qui commandèrent devant Bligny, accompagnaient

M. Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie à Paris. Le cortège, ayant visité le cimetière où reposent 3.000 soldats italiens, s'est rendu à l'emplacement du monument pour la pose de la première pierre. Avant, le cortège s'était arrêté à Reims. Au retour, une réception a eu lieu à l'hôtel de ville d'Épernay.

DERNIERE HEURE

LES CONTES D'EXCELSIOR

A DELIE

par HENRI DUVERNOIS

Flaubert avait, du reste, protesté à de son respect pour les bonnes mœurs et tout ce qui se rattache à la morale religieuse...

LA SITUATION EN HAUTE-SILÉSIE LES HOSTILITÉS PARAISSENT BIEN ÊTRE SUSPENDUES DANS LA ZONE CONTESTÉE

Une dépêche annonce même qu'un armistice aurait été signé entre les Polonais et les corps francs allemands.

La dépêche ci-dessous annonce formellement la conclusion d'un armistice entre les unités polonaises et les corps allemands qui ont pénétré sur le territoire de la Haute-Silésie.

Berlin, 29 mai. — Le communiqué publié le 28 mai par l'état-major des insurgés était ainsi conçu : « Calme relatif dans tous les secteurs. L'artillerie cessant de bombarder nos lignes au nord-ouest de Gross-Streitz...

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

D'autre part, une dépêche nouvelle, en ce qui concerne la Haute-Silésie, les Allemands ont obtenu des prisonniers en vue de la zone contestée de la Haute-Silésie.

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

« Les Allemands ont déclaré qu'ils étaient prêts à conclure un armistice et ont voulu sur la front avec des drapeaux blancs. »

LA POLITIQUE ALLEMANDE LE CABINET WIRTH ET LES PARTIS

Le nouveau chancelier est combattu par les conservateurs et les populistes.

Berlin, 29 mai. — L'excitation adressée par M. Herz, chef du parti conservateur, au parti populiste, de constituer avec lui l'opposition au gouvernement actuel, est accueillie avec foudroiement par la Gazette générale de l'Allemagne, organe du parti populiste.

« Étant donné l'importance et l'importance des intérêts de l'État, on peut se demander s'il ne serait pas nécessaire, dans l'intérêt national, qu'un parti, ayant la possibilité de gouverner respectivement au pouvoir, se retirât à cette occasion. »

« Le journal fait remarquer qu'en repoussant l'ultimatum, les populistes ont laissé échapper le moment favorable et qui, sans doute, ne reviendra plus, pour l'établissement d'un grand gouvernement des partis moyens. »

« Le centre est entré à une heure grave dans la coalition gouvernementale actuelle. Il ne laissera pas laisser cette coalition pour les beaux yeux de M. Stresemann et il ne veut pas opposer un bloc bourgeois à la classe ouvrière. »

« La nécessité de nouveaux impôts. Berlin, 29 mai. — La Gazette de Frankfurt consacre un article au nouvel impôt que le Reich devra voter pour que l'Allemagne soit en état de satisfaire ses obligations. »

« Le chancelier a déjà annoncé qu'il réduira l'impôt sur les bénéfices industriels qui n'est, comme on le sait, que de 10 0/0. Les contributions indirectes devront être sensiblement augmentées, afin de produire un milliard de marks ou de 10 milliards de marks papiers. A cet effet, le Reich peut frapper le café, le vin, le tabac, etc. »

« M. de Kahr se moque manifestement du chancelier quand il évoque son voyage dans l'Allemagne du Sud comme exemple à l'ajournement d'une déclaration. »

« M. Strauss personnellement, les réserves économiques qu'il a exprimées, M. de Kahr représente la résistance militaire. Ainsi, le cabinet Wirth est pris entre deux feux. »

EN DÉPIT DES TRAITÉS A SALZBOURG UN PLÉBISCITE POUR LE RATTACHEMENT AU REICH A EU LIEU HIER

Malgré les avertissements du chancelier Mayer, les chefs de parti de la province ont refusé de renoncer à ce plébiscite.

VIENNE, 29 mai. — On télégraphie de Salzbourg que, malgré la ville est parvenue à l'occasion du plébiscite qui doit avoir lieu aujourd'hui, pour le rattachement à l'Allemagne.

« Hier soir, des retraites aux flambeaux ont parcouru la ville. Les cinémas des montagnes, dans les environs, étaient illuminés par des grands feux de joie. »

« Le gouvernement provincial a refusé de mettre au service de la commission plébiscitaire son outillage administratif. »

« Le chancelier autrichien a vainement combattu le plébiscite. »

LE DÉSARMEMENT DES GARDES CIVIQUES BAVAROISES

Le désarmement des gardes civiques bavaroises.

Berlin, 29 mai. — Il semble que, dans la question du désarmement des gardes civiques bavaroises, le gouvernement bavarois n'ait pu obtenir une politique dilatoire.

« Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

« Le Reich ne peut pas accepter le désarmement des gardes civiques bavaroises. »

LES VOLONTAIRES ALLEMANDS EN HAUTE-SILÉSIE

L'interrogatoire d'un prisonnier.

Bonn, 29 mai. — Une assistance nombreuse se pressait, ce matin, à l'hôtel militaire, où ont eu lieu, à 9 h. 30, les interrogatoires des volontaires allemands pris lors de la bataille de Zator.

« Les soldats du corps des volontaires furent interrogés sous les armes par un officier de l'armée régulière allemande. L'artillerie de campagne est divisée en plusieurs détachements, chacun disposant d'une pièce lourde et d'un canon léger avec six-vingt-dix obus. Les Allemands placent une batterie de mortiers au sommet d'Annaberg, mais, craignant d'être entendus par les insurgés, ils tirent constamment. »

« Les soldats, outre leur fusil et leur carabine, reçoivent deux grenades à main. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

LES FÊTES DE LA DÉCADE LATINE

Toulon, 29 mai. — M. Albert Béraud, ministre des Colonies, le maréchal François d'Espèrey et les représentants des nations latines venus pour assister aux dernières manifestations de la Décade latine ont été reçus solennellement, ce matin, à 9 heures, à la gare Maritime, par toutes les autorités civiles et militaires de la ville.

« Après s'être rendu à la préfecture et au monument du Souvenir français, le cortège a gagné la cathédrale, où une grande cérémonie, présidée par l'archevêque, a eu lieu. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

« Un grand banquet a eu lieu ensuite aux Jacobins. »

LA MANIFESTATION COMMUNISTE AU PÈRE-LACHAISE

Bagarres à la sortie du cimetière. M. Lafont, député, se trouve parmi les blessés.

De nombreuses perquisitions sont annoncées pour ce matin.

Deux manifestations, en commémoration de la semaine sanglante de la Commune, ont eu lieu ce matin à Paris. La première, organisée par les communistes, s'est déroulée au cimetière de Père-Lachaise, dirigée au commandant Montparnasse.

« La première, de beaucoup la plus importante, avait réuni environ 20.000 manifestants. Le défilé commença à 3 heures, et, jusqu'à 6 heures, fut le spectacle d'un grand rassemblement d'insurgés armés de fusils, de pistolets, de revolvers, de canons, de mitrailleuses, de mortiers, etc. »

« Vers 6 heures, une quarantaine d'archevêques sortirent du cimetière avec un large drapeau noir. Ils se trouvaient que sur l'intervention de « hommes de confiance » et après un court bagarre. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

« Les manifestants agrippèrent alors la rue des Pyrénées, où ils furent dispersés par les forces de police. »

LES VOLONTAIRES ALLEMANDS EN HAUTE-SILÉSIE

L'interrogatoire d'un prisonnier.

Bonn, 29 mai. — Une assistance nombreuse se pressait, ce matin, à l'hôtel militaire, où ont eu lieu, à 9 h. 30, les interrogatoires des volontaires allemands pris lors de la bataille de Zator.

« Les soldats du corps des volontaires furent interrogés sous les armes par un officier de l'armée régulière allemande. L'artillerie de campagne est divisée en plusieurs détachements, chacun disposant d'une pièce lourde et d'un canon léger avec six-vingt-dix obus. Les Allemands placent une batterie de mortiers au sommet d'Annaberg, mais, craignant d'être entendus par les insurgés, ils tirent constamment. »

« Les soldats, outre leur fusil et leur carabine, reçoivent deux grenades à main. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

« Les interrogatoires ont été terminés à 11 heures. Les interrogés ont été relâchés et ont été ramenés à leur camp. »

Obsèques des victimes de la catastrophe de Nancy

Nancy, 29 mai. — Une assistance nombreuse se pressait, ce matin, à l'hôtel militaire, où ont eu lieu, à 9 h. 30, les obsèques du sergent aviateur Bertrand et de ses deux compagnons camarades, Bonnevillain, Muller et Thomet.

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

« Les obsèques furent célébrées par le colonel de la garnison, M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur, sous la présidence de M. de Lur. »

Litvinoff aurait remplacé Tchitcherine

Rechtsoffener, 29 mai. — De l'agence Reuters :

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

« La nomination de M. Litvinoff au poste de commissaire des Affaires étrangères se confirme. C'est le 10 mai que le soviétique M. Litvinoff a été nommé à la place de M. Tchitcherine. »

Un message de M. Harding à la légion américaine

WASHINGTON, 29 mai. — Dans un message adressé à la légion américaine, le président Harding rend hommage à la mémoire de ses soldats et à leur dévouement à la défense de la patrie et à celle de ceux qui, récemment, sont morts dans d'autres lieux pour la défense de la liberté et de l'humanité.

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

« Le président ajoute qu'il a pleinement confiance dans la loyauté de la paix et que l'objectif de l'Amérique doit être de maintenir le volontarisme d'un vaillant peuple américain, les seuls qui ont le droit de décider le monde entier. »

LES COURSES

BOIS DE BOULOGNE - Résultats du 29 mai

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de Neuilly, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

Table of race results for Bois de Boulogne, including Prix de la Vallée, Prix de la Vallée, etc.

LA SITUATION EN POLOGNE

Le maréchal Pilsudski refuse la démission du cabinet.

NOUVELLES BRÈVES

Le président de la République et M. Millerand se sont rendus hier après-midi, chez M. Baulieu, président de la Chambre des députés, à l'occasion de l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des enfants de Louvain morts pour la patrie.

SAINT-CLOUD - Lundi 30 mai 1921

Prévisions. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie.

SAINT-CLOUD - Lundi 30 mai 1921

Prévisions. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie.

SAINT-CLOUD - Lundi 30 mai 1921

Prévisions. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie. Prix de la Maladrerie.

